

LES MUSÉES, LIEUX D'ACCROCHE SENSIBLES POUR PENSER ET SOIGNER



LES MUSÉES, DES LIEUX D'ART ET DE SOIN



1. Sénat de Belgique. (2024, 2 février). Résolution relative à une approche complémentaire culturelle et non médicamenteuse dans le domaine de la santé mentale.
2. <https://www.inami.fgov.be/fr/professionnels/professionnels-de-la-sante/psychologues-cliniciens/dispenser-des-soins-psychologiques-de-premiere-ligne-via-un-reseau-de-sante-mentale>
3. INAMI Circulaire Psy-Ort/2024/005 add., 12/06/2024

En Belgique comme à l'étranger, de nombreuses initiatives confirment le potentiel des musées comme lieux et **outils de soin**, mais aussi de **reconstruction du lien social**.

Cette dynamique s'inscrit dans les orientations politiques récentes, notamment la *Résolution relative à une approche complémentaire culturelle et non médicamenteuse* dans le domaine de la santé mentale, adoptée par le **Sénat de Belgique** le 2 février 2024¹.

Dans cette perspective, les musées se révèlent de **véritables lieux d'accroche**, tels que définis par le dispositif INAMI des **soins psychologiques de première ligne**², inscrit dans le projet de réforme de la santé mentale : **des espaces accessibles, familiers et non stigmatisants**.

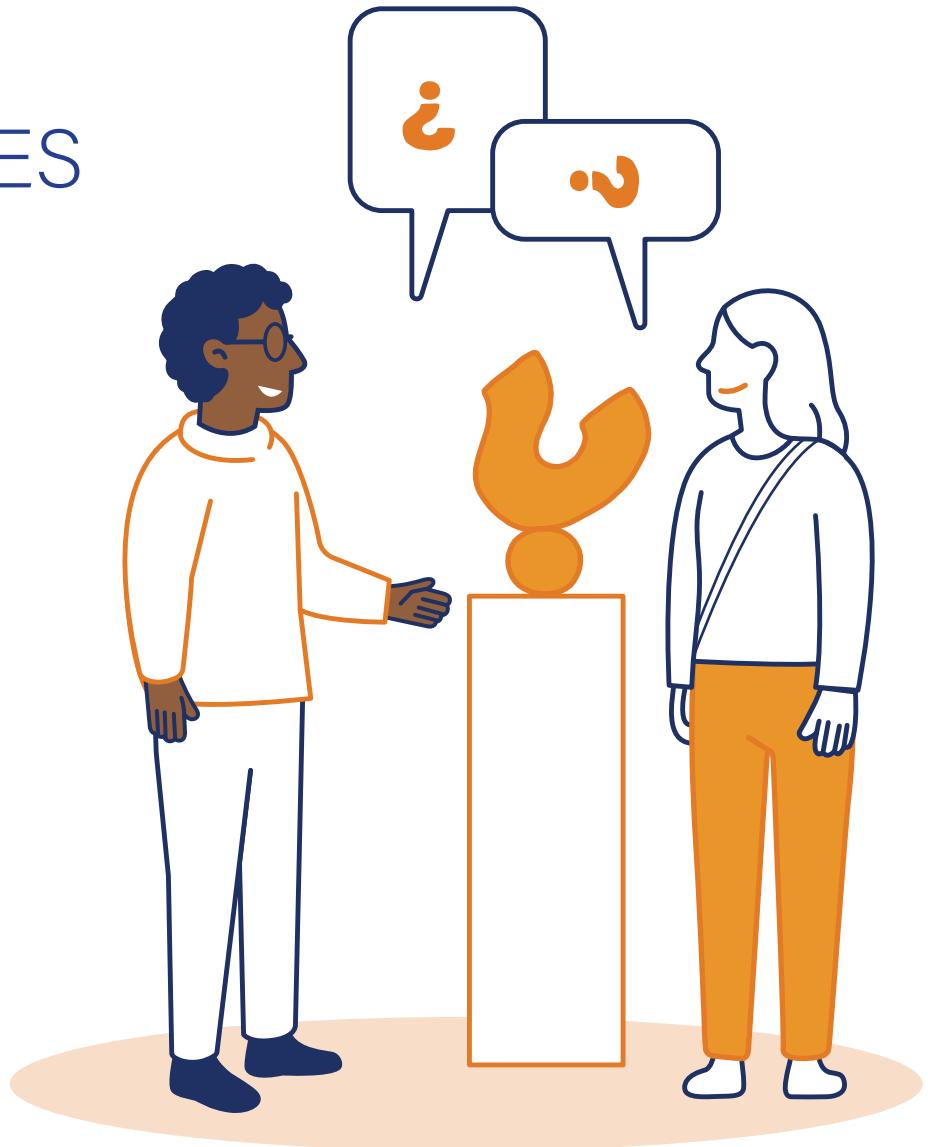
« Le travail en lieu d'accroche est une méthode de travail dans laquelle un prestataire de soins se déplace vers le groupe cible visé.(...) Les interventions peuvent se concentrer sur la promotion de la santé mentale par le renforcement de la résilience, la prévention secondaire et la détection précoce. Le travail en lieu d'accroche se focalise sur les groupes (vulnérables) qui ont plus de difficultés à chercher ou trouver des soins ou à prendre conscience d'un besoin de soins et à le clarifier.³ »

La mobilisation des institutions muséales permet de renforcer la complémentarité entre soin psychologique et médiation culturelle, en développant des actions pluridisciplinaires, préventives et inclusives, au cœur des territoires.

« Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances. »

Définition du musée adoptée par l'Assemblée générale extraordinaire de l'ICOM.
Prague, le 24 août 2022.

CRÉER DES ESPACES DE SOIN AU MUSÉE



Les psychologues et orthopédagogues conventionnés dans le cadre des soins psychologiques de première ligne (SPiPL) sont invités à proposer et animer des **groupes de soin** au sein de musées.

Ces séances peuvent être menées en co-animation avec des professionnels du champ culturel et éducatif (médiateurs, historiens de l'art, conservateurs, artistes, philosophes, anthropologues ou muséologues) spécialisés dans les approches participatives.

Ces groupes proposent un cadre, propice à l'exploration de formes de soin et de prévention innovantes, ancrées dans le lien, la créativité et la rencontre.

Dans un cadre muséal, plusieurs formes sont possibles.

- Parcours émotionnels autour d'œuvres choisies pour susciter la parole ou le souvenir.
- Ateliers d'expression mêlant observation, écriture ou dessin pour favoriser la mise en mots des ressentis.
- Visites thématiques sur la résilience, la nature, le corps ou le temps.
- Temps de partage collectif autour d'une œuvre, d'une salle ou d'un rituel symbolique lié à la collection.

Musée royal de Mariemont, « *Atelier Sensibles et sensoriels* » avec Claire Xuân.

Musée L, « *Ateliers inclusion et créativité* » avec Altéo.

Musée L, « *Entrer en contact avec les œuvres grâce à des pratiques de yoga doux* » avec Géraldine Cloes.



TISSER DES LIENS ENTRE CULTURE ET SANTÉ MENTALE

Les **interventions communautaires**, inscrites dans la logique du dispositif proposé par le SPF INAMI, constituent des initiatives menées au sein de la communauté.

Encadrées par des psychologues et orthopédagogues conventionnés, elles sont collectives et visent à renforcer la résilience, l'autonomie, l'auto-soin et le bien-être psychique.

Elles favorisent la santé mentale positive et la participation citoyenne, en s'appuyant sur des partenariats locaux et en faisant des musées des lieux d'accroche vivants, ouverts sur la communauté et porteurs de sens.

Dans un cadre muséal, ces actions peuvent prendre des formes variées selon les ressources du lieu et les besoins du territoire :

- Ateliers participatifs, favorisant la rencontre entre habitants, usagers ou publics fragilisés autour d'une œuvre ou d'un thème commun.
- Visites sensibles, ouvertes à tous, invitant à explorer le musée par les émotions, la perception ou la mémoire plutôt que par le savoir.
- Ateliers de sensibilisation, de prévention et de promotion de la santé mentale.



LES MUSÉES, PARTENAIRES DES SOINS PSYCHOLOGIQUES DE PREMIÈRE LIGNE

Ancrés au cœur des territoires, les musées sont des lieux de médiation et de rencontre.

Ils disposent de compétences reconnues dans l'accueil, la participation et l'inclusion.

Leurs équipes, formées et attentives à la diversité des publics, au travail collectif et à la construction du lien social, sont également expérimentées dans l'accompagnement de groupes.

Espaces de soin non médicalisés, ouverts à tous et porteurs de sens, les musées offrent un cadre propice à la parole, à l'expression et à l'échange.

Leur architecture, leur muséographie et leurs collections peuvent devenir de véritables supports de médiation, capables de faire émerger l'émotion, la mémoire et le récit de soi — au cœur d'un processus de soin et de reconstruction du lien.

En cela, ils s'affirment comme des acteurs à part entière de la santé mentale positive. Le dialogue interdisciplinaire entre psychologues/orthopédagogues et professionnels de la culture (médiateurs, historiens de l'art, artistes ou conservateurs...) ouvre un espace commun où soin

psychologique et médiation artistique se rejoignent, transformant l'expérience muséale en moment de partage, de bien-être et de reconstruction du lien.

Au-delà de leur contribution au bien-être collectif, ces partenariats offrent aux musées une visibilité renouvelée et une reconnaissance accrue de leur rôle sociétal.

En résonance avec la définition du musée adoptée par l'ICOM¹, ils traduisent un engagement renouvelé en faveur de l'inclusion, de l'éducation et de la participation, tout en consolidant l'ancrage territorial et la relation avec les publics.

Participer à ce type de démarche, c'est affirmer la place du musée comme acteur de santé publique, de cohésion sociale et d'innovation citoyenne.

L'ICOM est une association de membres et une organisation non gouvernementale qui établit des normes professionnelles et éthiques pour les activités des musées. En tant que forum d'experts, il formule des recommandations sur des questions liées au patrimoine culturel, promeut le renforcement des capacités professionnelles et fait progresser la connaissance dans le domaine.
belgium.icom.museum

POUR ALLER PLUS LOIN

Barba, D. (2025, 20 oct.). Art en santé : le musée comme lieu thérapeutique [Podcast épisode de Carnets de campagne], Radio France – France Inter.

Lithuanian National Museum (LNM). (2025). Lithuanian National Museum presents psychological strengthening program. Retrieved October 27, 2025

Damien, M. (2025). Linking art and better-being through a sensitive approach to artworks: Issues and reflections on the therapeutic role of the museum. *Museological Review*, 27, 101–113.

Daudier, S. (2025). Du caring museum à l'art sur prescription. In V. Can Cutsem (Dir.), *La vie des musées, 31/2025 : Musées et développement social et sociétal durable – Panorama en Belgique francophone* (pp. 80–87).

Riou-Milliot, S. (2025, 10 août). Art et cerveau : que se passe-t-il dans notre tête face à un tableau ? *Sciences & Avenir*.

RTBF. (2025, 9 juin). Prenez le temps d'aller au musée, c'est bon pour la santé.

Lefèvre, A. (2025, 26 mai). L'art et la beauté, à consommer sans modération ! *Alter Échos*.

INSERM. (2025, 15 mai). Musée sur ordonnance. INSERM – La science pour la santé.

Le Progrès. (2025, 6 mai). Pourquoi l'observation d'œuvres d'art permet-elle de lutter contre la dépression ?

Elle. (2025, 24 avril). Qu'est-ce que l'ordonnance muséale, pour prendre soin de sa santé mentale grâce à l'art ?

Le Nouvel Observateur. (2025, avril). Je vais au musée sur prescription médicale : C'est un traitement fabuleux contre la dépression.

Guirec, Z. (2023). Pratiquer le care au musée. *La Lettre de l'OCIM*, (207). Mis en ligne le 1 décembre 2024. Consulté le 27 octobre 2025.

ICOM. (2024, mai). Améliorer la santé mentale à l'aide des musées : L'exploration du potentiel curatif des espaces muséaux en Italie. Rencontres Soignantes en Psychiatrie. (2024, septembre). Art-thérapie et troubles psy : Le musée Carnavalet s'engage.

Le Vif Weekend. (2023, 11 janvier). « Art sur ordonnance » : quand la dépression et l'anxiété se soignent au musée.

Sénat de Belgique. (2023, 6 octobre). Proposition de résolution relative à une approche complémentaire culturelle et non médicamenteuse dans le cadre de l'offre de soins dans le domaine de la santé mentale et plus particulièrement le « caring museum » (Doc. parlementaire n° 7-482/1). Adoptée le 2 février 2024.

Doctissimo. (2023, décembre). Dépression, stress : les psychiatres belges prescrivent des visites aux musées.

RTBF. (2023, novembre). Bruxelles : Les psychiatres vous prescrivent une visite au musée.

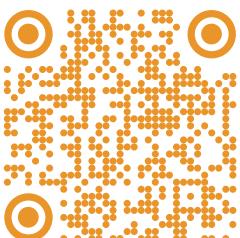
Le Figaro. (2022, 30 juin). Elle lutte contre le stress, la dépression et la démence : la visite des musées est bonne pour la santé.

CONTACT

Laurence Deceuninck
Coordinatrice locale
pour le territoire qui s'étend de Comines à Ath
laurence.deceuninck@reseaupartenaires107.be
+32 (0)492 89 11 45

Mourad Am'Hamdi
Coordinateur local
pour le territoire de Mons-Borinage, Hauts-Pays,
Lens, Jurbise, Beloeil, Chièvres, Brugelette,
Bernissart et Silly
mourad.amhamdi@reseaupartenaires107.be
+32 (0)475 85 53 34

Sylvain Daudier
Chargé de communication
SylvainDaudier@reseaupartenaires107.be
+32 498 35 27 37



www.reseaupartenaires107.be/musees-lieux-de-soin

Le dispositif de soins psychologiques de première ligne (SPPL) est un projet intégré au **Réseau Partenaires 107**, réseau de soins en santé mentale destiné aux adultes et couvrant l'ensemble du Hainaut occidental.

Il vient affiner et renforcer **l'offre de première ligne en santé mentale**, en facilitant l'accès à des soins psychologiques de proximité, accessibles et adaptés aux besoins des citoyens.

Le dispositif met en lien une **diversité d'acteurs** issus des secteurs médical, social, culturel et associatif, afin de proposer une approche holistique de la santé mentale.

Son objectif fondamental est de garantir **la continuité des soins et d'assurer un accompagnement cohérent** tout au long du parcours des personnes, en soutenant leur bien-être et leur autonomie.